

## Le temps retrouvé

### D'après Marcel Proust

© Editions Gallimard

Durée: 1h

Adaptation et mise en scène : Xavier Marchand Assistante à la mise en scène : Olivia Burton

Comédien : rôle créé par Jean-Luc Vincent repris par Xavier

Marchand pour Avignon 2023.

Et les figures filmées de Clara Beaudonnet, Caroline Nardi Gilletta,

Jean-Marie Hordé, Catherine Laporte

Scénographe : Mahi Grand Régie générale : Julien Frenois Technique son tournage : Jules Krot Création lumières : Julia Grand

Vidéo: Pierre Grange

Costumes: Manon Gesbert & Célia Bardoux

Théâtre 71 – Malakoff, Théâtre Thénardier – Montreuil

Maguillage: Cornelia Quehenberger

Production Lanicolacheur Soutiens et résidences Nest – CDN Transfrontalier de Thionville Grand-Est

AVIGNON OFF 2023 du 7 au 29 juillet - Théâtre Le Petit Chien à 12h15 relâche les mardis.

En coréalisation avec le Chien Qui Fume 15€ / 22€ - LECHIENQUIFUME.COM

Lanicolacheur | 9, rue Sibié | 13001 Marseille | 04 91 47 89 57

Direction artistique | Xavier Marchand | 06 07 77 20 39 | xmodlg@wanadoo.fr

Administration | Benoit Babinet | 06 82 73 01 19 | administration@lanicolacheur.com

Production Diffusion | Aurélie Bonnet | 06 63 13 12 81 | production@lanicolacheur.com

### **Note d'intention**

### **Xavier Marchand**

Vient un âge où la disparition de parents ou d'amis proches nous rappelle de façon récurrente et lancinante au passage inéluctable du temps.

Combien d'années la vie va-t-elle encore nous accorder pour réaliser ce qui nous reste à faire, quelles traces va-t-on laisser de notre bref passage sur terre, quels souvenirs dans la mémoire de nos contemporains, quelles empreintes pour les générations futures ?

Le théâtre laisse peu de traces quand on n'a pas laissé d'ouvrages. Les photographies ou les captations de spectacles reflètent mal l'alchimie qui s'opère dans l'instant même d'une représentation. C'est le lot de cet art ancien, moderne et éphémère, sa valeur aussi. Un spectacle n'a pas d'autre avenir que de s'inscrire dans la mémoire de celles et ceux qui l'ont vu.

A la recherche du temps perdu, l'œuvre magistrale de Marcel Proust, me rappelle les longues semaines qu'il m'a fallu, étudiant, pour en venir à bout. Tant d'heures passées sur ces pages ont imprimé à ce point ma mémoire que, lorsqu'il m'arrive aujourd'hui d'en ouvrir une au hasard, se met à fonctionner le principe mémoriel de cette fameuse « madeleine » que l'auteur a analysé. Se remettent à vivre en moi les personnages principaux, leurs ascensions et leurs déclins, leurs amours changeants, les milieux auxquels ils appartiennent, la manière dont le temps les a transformés, le côté de chez Swann et celui des Guermantes où le narrateur est allé puiser l'encre nécessaire au dessin de ces sociétés.



Proust a réfléchi le plan d'À la Recherche du temps perdu en sachant qu'il consacrerait une large part de son œuvre au travail du Temps. Le premier tome Du côté de chez Swann qui traite de l'enfance du narrateur et le dernier Le Temps retrouvé qui aborde sa vieillesse sont les deux piliers qui soutiennent cette cathédrale littéraire. Le goût de la « madeleine », qui déclenche au début de l'œuvre le mécanisme de la mémoire, a, comme un effet de miroir, son équivalent à la fin. Le narrateur trouve en effet dans la bibliothèque où il s'est isolé, François le Champi, le livre que lui lisait sa mère quand il était enfant. Ces jalons mémoriels lui font mesurer la dimension du temps. C'est ce dernier événement qui l'amène aux considérations de la fin du livre.

Le narrateur, longtemps éloigné des salons mondains du fait d'une maladie chronique, y revient après une longue absence ; c'est une matinée chez la Princesse de Guermantes, événement mondain comme il en a tant fréquentés. Ces rendez-vous constituent tout au long du livre le point de convergences temporelles de toutes ces figures que Proust s'est plu à analyser.

Il s'étonne de voir combien ceux et celles qu'il a si souvent côtoyés ont, dans ce laps de temps de retraite, tant vieilli, alors que lui n'en ressent pas les effets. Il va vite en être détrompé par un certain nombre de propos qu'on lui adresse : « Vous, mon plus vieil ami » « Vous qui êtes un vieux parisien » et quand la conversation porte sur un mal qui sévit , un médecin croit le rassurer en lui disant "cela atteint des personnes encore jeunes, les gens de votre âge ne risquent plus grand chose » Le constat est sans appel . Les personnalités avec lesquelles il s'entretient au cours de cette matinée renforcent ce constat que sur lui aussi le temps a fait son œuvre, à la manière dont il a transformé l'apparence d'un de ses amours de jeunesse, la Gilberte Du côté chez Swann, qu'il ne reconnaît pas dès l'abord sous les traits d'une grosse dame.

Ces observations lui font prendre conscience qu'il n'est plus très éloigné du trépas. D'où l'inquiétude qui le saisit de savoir s'il aura encore le temps d'écrire et de terminer son livre, qui, sans cela, sera perdu à jamais. Car le moyen de lutter contre le temps qui passe est de le figer, de le fixer dans une œuvre. Lui, l'auteur-narrateur et les personnages que sa plume a dessinés, survivront au-delà de luimême tant qu'il y aura des lecteurs, ces lecteurs à qui il veut tendre, par les facettes opposées qu'il se plaît à faire miroiter, un miroir d'eux-mêmes.



### La forme théâtrale

Un comédien seul en scène interprète le narrateur. Certaines figures filmées, celles avec lesquelles il s'entretient au cours de cette matinée, apparaissent de moments en moments sur les parois du dispositif scénique et dialoguent avec le comédien-narrateur. Celui-ci, par la transformation physique qu'il opère sur lui-même au cours de la représentation, suggère, par cet artifice théâtral, l'oeuvre et le travail du temps.

# **Critique** Gaëlle Cloarec - Zibeline

« Elle est retrouvée. Quoi ? - L'éternité. » Les mots d'un poète, Arthur Rimbaud, viennent spontanément à l'esprit après la représentation. Xavier Marchand a adapté et mis en scène les dernières pages de l'ultime tome de l'œuvre de Marcel Proust, À la recherche du temps perdu. Jean-Luc Vincent, à la tête de la compagnie Les roches blanches, co-fondateur du collectif Les chiens de Navarre, mais aussi Normalien et agrégé de Lettres classiques, incarne le narrateur vieillissant, sur le point de clore Le temps retrouvé. Avec sa diction impeccable, il donne vie et crédibilité au précieux Marcel, frappé d'une révélation lors de retrouvailles, après une longue interruption, avec les soirées mondaines. Celui qui ne craignait plus la mort réalise soudain, en voyant à quel point les années ont marqué les convives, qu'elle ne doit cependant pas le frapper trop tôt. Il a une mission à accomplir, une « pulpe frémissante à mettre en sécurité dans un livre ». Son grand œuvre, sa cathédrale, il en fait un devoir qui prime sur tout le reste, y compris « celui d'être poli, ou même bon ». Cet homme n'est plus, depuis longtemps, l'amoureux d'Albertine.

Il observe avec un recul caustique ses connaissances tout en se sentant investi d'une responsabilité à leur égard : « les révéler à eux-mêmes, les réaliser ». Telle quinquagénaire abîmée par la cocaïne n'en espérait peut-être pas tant, mais le public pouffe de l'entendre décrite avec une précision d'entomologiste. « Le temps a ainsi des trains express et spéciaux vers la vieillesse »...

Marcel Proust, l'écrivain majeur du XX e siècle débutant, a lancé un défi à la postérité, en mettant le point final de la Recherche. Mais peut-être a-t-il écrit avant tout pour lui-même, son « rendez-vous capital ». Mise en perspective par le théâtre vivant, art du présent, et donc de l'éternité, sa profonde réflexion continue à résonner.

## Xavier Marchand

#### Metteur en scène & comédien

Formé au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique, Xavier Marchand est comédien sous la direction de Claude Régy et Jean-Marie Patte durant une dizaine d'années.

Il fonde en 1987 la compagnie Lanicolacheur, dernier mot d'un poème de Mallarmé.

Il crée de nombreuses pièces, généralement à partir de textes contemporains ou non dramatiques, parmi lesquelles Le Bois Lacté de Dylan Thomas , le K de E d'après Kurt Schwitters en collaboration avec la chorégraphe Olivia Grandville ou encore Il était une fois Germaine Tillion en hommage à cette grande ethnologue, figure manifeste de la résistance. Depuis 2014 il poursuit son exploration des oeuvres d'artistes rom en particulier celle de Ceija Stojka (auteure et peintre), dont il assure le cocommissariat de l'exposition Ceija Stojka, une artiste rom dans le siècle présentée à La Friche Belle de Mai- Marseille et à La Maison Rouge -Paris. Il a participé à la diffusion de ses œuvres plastiques et littéraires à travers l'Europe. Ponce Pilate, l'histoire qui bifurque de Roger Caillois et Mandela, du veld à la présidence, adaptation de son autobiographie, sont ses deux dernières créations.

#### Scénographe

Mahi Grand se forme au dessin aux ateliers Met de Penninghen puis s'oriente vers la scénographie aux Arts Décoratifs à Paris. Depuis il conçoit des décors pour le théâtre, le cinéma, et la danse, peint et sculpte. Il illustre plusieurs ouvrages. En 2019, il est l'illustrateur d'Un Anglais dans mon arbre, roman graphique d'Olivia Burton à l'intrigue rocambolesque. Il est actuellement ensemblier au cinéma.

### Mahi Grand

### Olivia Burton

#### Assistante mise en scène

Après une agrégation de lettres modernes, Olivia Burton se dirige vers le théâtre. D'abord assistante à la mise en scène, elle devient conseillère artistique à la Comédie de Béthune. Elle collabore ensuite en tant que dramaturge avec différentes compagnies (Turak Théâtre, Collectivo Terron, La Compagnie des hommes, Lanicolacheur, Théâtre de Romette, Tenir debout) et théâtres (Paris-Villette, Théâtre Mouffetard, théâtre Dunois). En janvier 2017, elle adapte et met en scène La Romancière et l'archéologue d'Agatha Christie, au Louvre-Lens. En parallèle de ses activités théâtrales, elle mène une activité d'auteure de bande dessinée (Le Testament d'Aimé et Chair de poule, ed. Les Presseurs d'éponges, 2005. L'Algérie c'est beau comme l'Amérique, ed. Steinkis, 2015. Un Anglais dans mon arbre, Denoël Graphic, 2019).

### Cie Lanicolacheur

La compagnie Lanicolacheur s'intéresse à un théâtre du langage, s'appuyant généralement sur des écrits non-théâtraux. La poésie, l'histoire, l'ethnographie ou le politique sont autant de champs d'où émergent des formes théâtrales. Implanté à Marseille depuis plus d'une vingtaine d'années, Xavier Marchand met la parole et les langues au centre de ses dispositifs scéniques. Le travail s'articule autour de la création de spectacles de facture « classique », tels que *Britannicus et Bérénice* de Racine, pièces présentées en diptyque, ou *La dernière bande* de Samuel Beckett, présentée en bilingue et de spectacles émanant de rencontres avec différentes communautés, arméniennes, vietnamiennes, comoriennes, arabes, avec des groupes de primo-arrivants, ou dernièrement avec des représentants de la communauté rom. Des travaux sont menés depuis quatre ans sur cette culture. Ils ont abouti à la création de trois spectacles, d'une exposition et de la première traduction française des oeuvres de Ceija Stojka.

La compagnie organise aussi depuis plusieurs saisons des conférences pour les enfants.

### **Créations**

2023 **AU BOIS LACTÉ** d'après les écrit de Dylan Thomas. Coproduction L'Oktopus -Sauve (30). Avec le soutien du Conseil Départemental du Gard. Remerciements à la Galerie du Bout du Monde à St Hippolyte-du-Fort et à la Mairie de Vabres.

2021 MANDELA, DU VELD À LA PRÉSIDENCE d'après les écrits de Nelson Mandela. Coproduction MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis – Bobigny; Châteauvallon-Liberté, scène nationale – Toulon; Théâtre Joliette scène conventionnée art et création, expression et écriture contemporaine - Marseille; Maison de la Culture d'Amiens, pôle européen de création, de production et de diffusion artistiques et culturelles – Amiens; Pôle Arts de la Scène – Friche La Belle de Mai. Avec le soutien de King's Fountain Et de La Fonderie – Le Mans, Châteauvallon-Liberté et la MC93 dans le cadre des résidences de création. Le décor est construit dans les ateliers de la MC93.

2020 - 21 **LE TEMPS RETROUVÉ** d'après Marcel Proust, avec Jean-Luc Vincent. Avec le soutien du NEST- CDN de Thionville Grand-Est, Théâtre 71 -Malakoff et le Théâtre des Thénardiers -Montreuil.

2018- 2019 **PONCE PILATE** de Roger Caillois

Production Lanicolacheur , coproduction MC93 -Bobigny , Théâtre du commun - Bastia, Théâtre de La Licorne - Dunkerque , avec le soutien du Pôle Arts de la Scène et de King's Fountain. MC93 - Bobigny, Théâtre Liberté -Toulon, Théâtre Joliette- Marseille, Théâtre La Renaissance - Oullins, Théâtre de Charleville, Théâtre de l'Hectare- Vendôme, MC d'Amiens, TJP- Strasbourg. Théâtre 71 - Malakoff Le Bateau Feu - Dunkerque.

2017-2018 CEIJA STOJKA, UNE ARTISTE ROM DANS LE SIÈCLE Exposition monographique Friche - La Belle de Mai, Marseille du 10 mars au 16 avril 2017, La Maison Rouge - Paris du 23 février au 19 mai 2018. Avec le soutien du Forum culturel Autrichien et de la Fondation Antoine de Galbert. Musée National Reina Sofia - Madrid, du 22 novembre 2019 au 23 mars 2020

2016 - 2018 **JE RÊVE QUE JE VIS, LIBÉRÉE DE BERGEN BELSEN**, de Ceija Stojka. Avec Camille Grandville. Biennale des Écritures du Réel, Théâtre de la Cité - Marseille, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme - Paris, Friche Belle de Mai - Marseille, Cité de l'immigration - Paris, Mémorial de la Shoah - Paris, Maison de la poésie - Paris

2015 - 2016 **IL ÉTAIT UNE FOIS GERMAINE TILLION** d'après des textes de Germaine Tillion. Théâtre Liberté Scène Nationale Toulon, Théâtre du Gymnase -Marseille, Théâtre des Quartiers d'Ivry

2014 - **L'EXIL D'HORTENSE** de Jacques Roubaud. Avec Zoé Sian-Gouin. Production TU Nantes / FUN Festival

2013 - **MANGIMOS** (La demande en mariage) / RROMS ROMANI # D'après un texte de Patrick Williams, ethnologue et chercheur au CNRS. Biennale des Écritures du Réel #2 Théâtre Joliette - Marseille CoproductionThéâtre de La Cité - Marseille, avec le soutien de la région PACA

2013 - 2014 Diptyque **BRITANNICUS et BÉRÉNICE** de Jean Racine La Comédie de l'Est de Colmar – Centre dramatique d'Alsace, La Criée, Théâtre National - Marseille, Théâtre Liberté - Toulon, La Comédie de Béthune – Centre Dramatique National Nord – Pas de Calais, Théâtre Joliette - Marseille



### Prix de cession

1 représentation 2200€
2 représentations 3500€
3 représentations 4750€
5 représentations 7300€
Arrivée J-2 1 régisseur + 1 metteur en scène
Arrivée J-1 midi : 1 comédien
Défraiements repas, nuités base Syndeac,
transport SNCF, transport décor selon devis

# **Technique**

Plateau minimum 6X7 m Hauteur sous grill 4,50m Intérieur salle ou nuit



La compagnie est conventionnée par la DRAC PACA et soutenue par la Région sud, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.